

«Ce spectacle est une rencontre entre plusieurs traditions théâtrales jurassiennes»

► **THÉÂTRE** Les représentations de «Je préfère qu'on reste amis» de la compagnie Vol de Nuit et de la troupe de l'US Montfaucon débutent demain. Entretien avec les acteurs Laura Chagnat et Bruno Creti

Dès demain soir, Montfaucon sera le théâtre d'une relation un peu trop amicale pour être totalement innocente. Avec le spectacle *Je préfère qu'on reste amis*, la compagnie jurassienne Vol de Nuit s'aventure dans un territoire qui lui était jusqu'ici étranger. On était en effet habitué aux productions oniriques portées par de nombreux acteurs telles que *Nahia*, *Peur du loup?* et *Abélard*. On a découvert ensuite des propositions absurdes ou dérangeantes (*La cantatrice chauve* ou le diptyque *Psycho clito*). Et voilà que la troupe s'attaque aujourd'hui à une comédie sentimentale pour deux personnages écrite par Laurent Ruquier. Il semblerait ainsi – affaire à suivre – qu'une troisième voie s'ouvre avec ce spectacle coproduit par la troupe de Montfaucon et mis en scène par Christian Vuillaume. Les interprètes et membres de Vol de Nuit Laura Chagnat et Bruno Creti se confient.

– **Quelle est la pire excuse que vous avez entendue pour éviter de s'engager dans une relation amoureuse?**

Bruno Creti: – Quand j'étais à l'école, une fille m'intéressait. Je lui ai écrit un message pour lui demander si elle voulait sortir avec moi et elle m'a répondu qu'elle aimait les filles. Quelques semaines plus tard, je l'ai vue au bras d'un garçon.

Laura Chagnat: – Je pense que c'est une excuse que j'ai déjà utilisée. C'est un entretien pour le magazine *Voici?* (Rires)

– **Vous jouez dans une pièce qui traite des rapports amoureux. La compagnie Vol de Nuit ne vous avait pas vraiment habitués aux vaudevilles...**

L.C.: – Déjà ce n'est pas un vaudeville. On joue une comédie romantique actuelle et populaire. Mais c'est vrai qu'on n'a pas habitué les spectateurs à ça. En fait, Vol de Nuit est avant tout un vivier de personnes qui proposent leur projet. Ça offre la possibilité de partir autant sur une comédie que sur une création comme *Psycho clito* en passant par de belles histoires comme *Abélard*. C'est ça qui est génial dans la compagnie.

– **Quels sont les points forts de ce spectacle?**

B.C.: – Le premier qui me vient à l'esprit, c'est l'émotion.

L.C.: – Oui. Les émotions font que les spectateurs s'attachent aux personnages. Et je pense qu'un des autres points forts, c'est que le texte est contemporain. Pas dans sa forme, mais dans ses propos.

– **Comment s'est passée la création?**

B.C.: – Laura et moi sommes allés voir *Molière-Montfaucon 1-1* de Lionel Frésard. Après le spectacle, nous avons bu des verres au bar. Le metteur en scène Christian Vuillaume était par là. Et tout est parti d'une discussion entre nous trois. Ensuite, on est arrivés au comité de Vol de Nuit



Laura Chagnat et Bruno Creti: «Les émotions font que les spectateurs s'attachent aux personnages.»

PHOTO MARIO BEURET

en leur disant: «On a un projet avec la compagnie de l'US Montfaucon et on voulait vous proposer de coproduire la pièce.» Le comité a accepté.

L.C.: – Grâce à cette collaboration, ce spectacle est l'occasion d'une rencontre entre plusieurs générations et plusieurs traditions théâtrales jurassiennes.

– **Justement, avez-vous dû vous adapter à d'autres façons d'aborder le théâtre? L'interprétation des personnages par exemple.**

L.C.: – On a rarement travaillé comme ça. Le texte est important. Il y a eu beaucoup de travail de table lié à la psychologie des personnages. On n'a jamais réfléchi à comment les personnages doivent se tenir. On a d'abord réfléchi à qu'est-ce que ça leur fait quand l'autre leur dit quelque chose. Les déplacements ou les postures sont venus ensuite. Et de manière générale, l'émotion est là. Je trouve qu'on ne triche pas beaucoup.

B.C.: – Il faut l'avouer, on a une certaine complicité dans notre quotidien. Ça peut aider.

– **Donc dans la vie réelle, vous préférez ne pas rester amis?**

L.C.: – Oh que non! Et pourtant on a essayé.

Propos recueillis par NICOLAS JORAY

Je préfère qu'on reste amis. Salle de spectacles, Montfaucon (du 27 octobre au 4 novembre).